

[Text]

manner, and I would not put ourselves in your hands for the conduct of the meeting.

The Vice-Chairman: Thank you. I am sure the members will be quite gentle with you. I wonder if we could have the complete brief appended. I propose to do that if there is agreement.

• 1540

Mr. Alexander: Anything to help the Chair.

The Chairman: Well, the Chair needs all the help it can get, Mr. Alexander. I have as questioners on the first round Lincoln Alexander followed by Mrs. Ursula Appolloni, followed by Bill Rompkey. We understand that the first round is to be for 15 minutes. Mr. Alexander first, and Mr. Portelance after Mr. Rompkey.

Mr. Alexander: Mr. Chairman, we are certainly very pleased to see these gentlemen here. We have heard now from the CLC. We have heard from the CMA. We have heard from a particular representative from a union. We will be hearing other witnesses, and therefore all the help we can get in light of the political realities of the day would certainly assist us immeasurably.

On reading your brief I notice that you are quite happy with respect to the merger of Manpower and UIC, and as I understand it your concern with integration does not lead to the utilization of unemployment insurance funds drawn from employers and employees in avenues unrelated to the original concept of the collection of those funds. In other words, I think what you are getting to is the saving, if any, which the Minister envisages will be used for job creation, job training, and last but not least, work sharing.

We have had some input regarding all of these and I think it is fair to say that both unions and management have registered their concern regarding the work-sharing aspect of the Minister's plan as long as moneys from UIC are going to be used to perpetuate this temporary plan of his. Have you any comments to make with respect to all three of those matters, job creation, job training and work sharing?

Mr. Hughes: Mr. Alexander, perhaps I may refer those questions to Mr. Stanion, perhaps to be augmented by Mr. Fortier.

Mr. Alexander: Good.

Mr. Stanion (General Manager, Public Affairs, Canadian Chamber of Commerce): Thank you. With respect to the training programs, Mr. Alexander, I think it is fair to say that there seems to be an agreement on the part of both business and labour that training is definitely necessary. The question is where the money should be drawn from. It is correct, I think, to assert that many of those who repeat as claimants on UIC do so because of lack of basic job skills, and therefore on one of the best available avenues would be to resort to training. The question of the derivation of the money remains, however.

The second thing is the nature of that training and the necessity of it being keyed to the manpower requirements of

[Translation]

de vue; nous sommes maintenant à la disposition des membres du Comité.

Le vice-président: Merci. Je suis certain que les députés ne vous maltraiteront pas. Je me demande si nous ne pourrions pas annexer le texte entier du mémoire. Tout le monde est d'accord?

M. Alexander: Je ferais n'importe quoi pour aider le président.

Le président: Et le président a besoin de votre aide, monsieur Alexander. Voici la liste des députés pour le premier tour de questions: Lincoln Alexander, suivi de M^{me} Ursula Appolloni et de Bill Rompkey. Vous avez donc droit à 15 minutes pour le premier tour. M. Portelance viendra après M. Rompkey.

M. Alexander: Monsieur le président, nous sommes très heureux d'avoir ces messieurs avec nous. Nous avons déjà entendu les représentants du CTC et ceux de l'AMC. Nous avons entendu un représentant syndical et nous verrons certainement d'autres témoins. Étant donné les réalités politiques d'aujourd'hui, nous avons besoin de toute l'aide qui nous est offerte.

En lisant votre mémoire, je remarque que vous êtes heureux du regroupement de la Main-d'œuvre et de la CAC. Si je comprends bien, vous ne vous inquiétez pas de l'utilisation possible des fonds d'assurance-chômage par les employeurs et employés à des fins tout autres que celles prévues à l'origine. Autrement dit, vous êtes heureux que le ministre songe à utiliser l'argent ainsi épargné, le cas échéant, pour la création d'emplois, les cours de formation et, enfin, le programme de travail partagé.

Nous avons entendu parler de ces trois programmes et les syndicats comme le patronat n'étaient pas tellement heureux de ce que le ministre veuille utiliser les fonds de la CAC pour perpétuer son programme temporaire de travail partagé. Que pensez-vous de ces trois programmes, création d'emplois, cours de formation et travail partagé?

M. Hughes: Monsieur Alexander, permettez-moi de demander à M. Stanion de répondre à vos questions. M. Fortier pourra ensuite apporter d'autres précisions.

M. Alexander: Très bien.

M. Stanion (directeur général, Affaires publiques, Chambre de commerce du Canada): Merci. Au sujet des cours de formation, le patronat et les syndicats s'entendent pour dire que ces cours sont absolument nécessaires. Le problème, c'est de savoir quelle doit être leur source de financement. Il est exact d'affirmer que la plupart des prestataires réguliers de l'assurance-chômage sont des habitués parce qu'ils n'ont pas de formation véritable; la meilleure façon de les aider serait donc de leur donner certains cours. Reste encore le problème du financement.

De plus, la nature des cours devrait dépendre des besoins en main-d'œuvre du pays. Je ne veux pas laisser croire que c'est le